



*Mythes et légendes
de la mer*

© ARCANE 2022

De la mer à la mère, il était une fois la vie

Il était une fois, dans une galaxie nommée « Voie lactée », un système de planètes tournant autour d'une étoile.



Parmi ces planètes, une, toute petite, toute belle car toute bleue : la planète bleue !

Ce bleu qu'elle porte est celui d'une eau qui couvre la très grande majorité de sa surface : une eau particulière, précieuse, inédite, au goût unique et salé, aux odeurs subtiles d'iode et de sels minéraux, à la composition stable et magique car comprenant pratiquement tous les éléments de la Nature... Elle se nomme « Eau de mer ».

La légende raconte que cette planète bleue a été créée par un ou des dieux, on ne sait pas exactement, et est à l'origine des premières formes de vie. Des formes nées dans les grands fonds de cette eau bleue et dans un environnement dantesque de pression, de températures extrêmes, de manque d'oxygène, d'acidités, de sulfures, d'obscurités.

Un lieu où tout ceci eût dû être impossible...

Il était pourtant une fois cela : ce début de la vie... Et il y a très longtemps...

Au début, ce furent des organismes très simples, composés d'une seule cellule.

En 4 milliards d'années, ils se sont complexifiés et diversifiés.

Ils ont envahi l'eau bleue des abysses jusqu'à la surface, pour s'en extraire et conquérir les portions émergées de la planète, sous toutes les formes possibles, animales et végétales.

Là, d'autres exigences ont continué à voir la vie se transformer et à s'adapter, jusqu'à aboutir, très récemment, à deux êtres évolués : une femme et un homme.

Toutes ces formes vivantes sont majoritairement composées

d'eau, à la fois vitale et constitutive de tout leur être, leur sueur ou encore leurs larmes...



La légende révèle que ces deux êtres-là, dits « sapiens », car dotés de raison et de pensée, étaient originellement conçus comme « âmes sœurs », avec un même corps à quatre bras, quatre jambes, une tête à deux visages et composés d'eau à 65 %.

Or deux de leurs organes, un cerveau, centre de compréhension et un cœur, centre d'émotion, l'étaient plus particulièrement : à 85%.

Ces créatures vivaient heureuses et rêvaient, ignorant le manque, le difficile, le conflit, le chaos. Elles étaient un Tout de complétude.

Mais elles devinrent vite insolentes.

Comme les Dieux craignaient leur suprématie venir à être concurrencée par ces êtres « intelligents », ils décidèrent de les couper en deux de sorte qu'ils passent leur vie à tenter de retrouver la moitié dont ils étaient séparés.

Ils les affublèrent d'un genre distinct, mâle ou femelle, « Fille » ou « Garçon », dotés néanmoins l'un et l'autre d'un cerveau et d'un cœur, leur permettant de continuer à penser et à ressentir, à être heureux ou... à souffrir !

Cette énergie à tenter de retrouver sa réciproque égarée, sa moitié femelle ou sa moitié mâle, laisserait sans doute les Dieux tout contrôler, et vaquer à leurs opérations divines...

Et pour bien signifier qui étaient les vrais « patrons », réaffir-



Cinq tétradrachmes de Syracuse, entre 485 et 310 avant JC. Tête d'Aréthuse, déesse des sources et de la mer, entourée de dauphins (Collection L. Loubersac).

mant notamment chez les grecs anciens la « thalassocratie », les Divinités firent frapper, par les « coupés en deux », des monnaies nécessaires à leurs petits usages quotidiens où la figure des Dieux s'imposait...

Cinq tétradrachmes de Syracuse, entre 485 et 310 avant J.-C. Tête d'Aréthuse, déesse des sources et de la mer, entourée de dauphins (collection de L. Loubersac).

Or les Dieux, avides de leur omnipotence, étaient souvent en désaccord entre eux.

La légende indique que, lassée de ces disputes incessantes, seule une « Déesse à trois têtes », audacieuse et visionnaire, suprême nymphe de la mer et de la vie, sut rassembler ses frères Dieux et ses sœurs Déesses de tout l'Univers, et les convaincre de transmettre aux Humains des valeurs morales qui les rassemblent de façon égale et équitable, avec les mêmes droits et une profonde dignité.

Les Dieux et les Déesses s'accordèrent et chargèrent cette Déesse élue de cette transmission de valeurs.

Celle-ci, emplie de compassion et de bienveillance pour ces créatures séparées, coupa alors une longue mèche de sa belle chevelure dorée et en tressa comme des fils de soie, liens possibles de réconfort pour les Humains séparés.

Notre Déesse aimante poursuivit sa tâche et aida ces êtres à se retrouver, à s'unir et même à se reproduire. Pour cela, elle fit en sorte que les enfants, issus de cette « retrouvaille », soient, dès la conception, portés dans le ventre de la partie femelle, leur mère. Aussi créa-t-elle une poche liquide, petite maison de protection, usine de première vie, de bonheur, de quiétude et de rêves, à l'identique de celle que ces créatures connaissaient avant d'être coupées en deux.

Un lieu « préservé », là où les « nouveaux » passeraient une première mais très significative partie de vie : leurs neuf premiers mois de vie...

Ce serait en revanche un passage dont aucun ne se souviendrait

jamais, ni ne saurait en apporter le moindre souvenir, avant d'affronter le reste !

Aussi, en bienveillance, dans cette poche liquide, la déesse élue versa-t-elle quelques litres de cette eau originelle, issue de la Planète Bleue : notre liquide amniotique qui est de composition exacte de cette « Eau de mer ».



◀ La Déesse fit aussi que la larve du « nouveau », dans ses toutes premières semaines, soit identique à celle d'un poisson avec des branchies et une queue.

Fœtus humain à 6 semaines © Doctissimo

Et elle prêta à cette Eau le don, pour le nouvel enfant, de savoir pleinement s'y plaire, y jouer, y rire, y pleurer aussi, y créer ses organes, y développer ses sens, y faire son apprentissage de vie et en garder le souvenir et le profond respect.

Ainsi cette Déesse bienveillante fut-elle à l'origine, pour toutes les mamans du monde et en profonde égalité, d'une poche amniotique qui soit un système de protection, de sécurité, un vrai système naturel de défense.

Elle organisa également la belle mécanique pour que le « nouveau » sache sortir de cette poche aquatique et passer du liquide de l'Eau Bleue au monde aérien et terrestre, non plus pour neuf mois, mais pour des années, même pour plusieurs, dépassant les 100 ans... Avant de disparaître ! Toutes et tous, sans exception.

Elle arma ce petit être de quelques « forces et élans vitaux ».

Celui, par exemple de savoir, par réflexe, se mouvoir dans l'eau, en être heureux, vaillant et non craintif et de toujours mémoriser ce besoin d'eau, notamment sur le corps, comme un bienfait.

Celui, si on lui tend la main ou le doigt, de le voir en avoir



confiance, de s'y agripper avec tellement de forces et de convictions, qu'il sache comprendre alors ce que solidarité signifie.



Réflexe archaïque d'agrippement du nouveau-né
© Montessori

La vraie solidarité, désintéressée et puissante, que les « Femmes et les Hommes de mer » cultivent depuis la nuit des temps !...

En outre, notre déesse, fit aussi que le sang de ce « nouveau petit être », armé de son « plasma de vie », se construise de tous les éléments vitaux de l'eau de mer de la planète bleue : métaux, oligo-éléments, acides aminés, vitamines, nutriments, hormones, quelles que soient les origines et couleurs de peau.

Elle organisa cela afin que toutes et tous se les transmettent, toujours identiquement, de génération en génération...

Pour tester si tout cela était « durable » et « résilient », la déesse provoqua alors un grand cyclone, suivi d'un tsunami et d'un déluge qui fit que la mer envahit la terre...

Dans une grande pirogue, taillée dans le tronc d'un immense houp, un couple de ces humains coupés en deux, sauvant des couples des autres espèces terrestres, arriva à voguer de longs jours avant que la mer ne se retire et que les espèces puissent alors reconquérir la terre et se reproduire...

La légende confirme que l'explosion de vie sur terre a su se poursuivre, comme dans l'Eau Bleue...

Cette légende offre espoir car elle nous dit également que les êtres coupés en deux, par leur persévérance et leur bienveillance, peuvent réussir à rejoindre leur moitié, leur « âme sœur » et vivre alors un amour magnifique dans un environnement serein.

Mais beaucoup des « coupés en deux », malheureusement, ne retrouvent pas le morceau perdu, continuent d'errer et, bien que venus de l'eau de mer de la jolie planète bleue, tous élevés en elle et avec elle, ils ne la respectent pas, ni sa partie immergée, ni

sa partie émergée...



Ils sont perdus... Ils la polluent, la pillent et la détruisent. Entre eux, ils se font la guerre, la partie genrée-mâle voulant même dominer la moitié genrée-femelle, pourtant elle aussi source de vie. Des moitiés qui trop encore se déprécient, se maltraitent, s'agressent, se dénigrent, se cachent et se voilent, se soumettent, se violent ou même se lapident et se tuent...

– Tout ceci n'est qu'une légende ?

– Comment une Eau de mer, venue d'une planète bleue, aurait-elle ce don d'être à l'origine de la vie et aussi de savoir si pleinement accompagner les premiers mois de vie de ceux qui en sont les maillons ?

– Qui est-elle, d'où vient-elle, cette eau, et comment et pourquoi serait-elle toujours en nous ?

– Comment certains des êtres doués et sains, sauraient-ils autant se détester et s'affronter, et n'avoir aucun respect de la Planète bleue dont ils proviennent, qu'ils ont en héritage et dont le si bel océan en est un « bien commun » ?

Et pourtant... C'est une légende qui est la réalité de notre inhumanité ! Tout de cette planète nous a été offert gratuitement, et nous ne nous en rendons pas compte.

Alors, que cette légende venue de la mer sache nous aider à mieux considérer tout le poids de la connaissance : celle de la mer, celle de la vie, et surtout de son accès à tous, donc de l'éducation. Et qu'aussi cette légende, selon les principes dictés par la Déesse bienveillante, sache aider à comprendre :

– Qu'il faut protéger et respecter la mer et notre océan car nous en sommes toutes et tous issus ;

– Qu'il nous faut respecter nos mères, nos filles, nos sœurs qui savent transmettre la merveilleuse bienveillance, le soin, l'attention et la vie ;

– Qu'il faut apprendre à nos enfants cette culture du respect total de la Nature, de la Mer et de nous-mêmes qui en faisons partie ;

– Qu'il faut que des pères courageux, généreux, réfléchis, engagés, sachent et puissent assumer leur rôle profond de défense et de promotion de la paix ;

– Et que tout ceci se fasse en Droit, en Devoir, en Dignité et en profonde et totale Égalité.

Et que les dernières recherches historiques et archéologiques sur cette légende sachent nous livrer le nom de cette Déesse à trois têtes (celle du Droit, celle du Devoir, et celle de la Dignité), dont tout laisse à croire qu'elle était très vraisemblablement nommée : « 3Elyade ».

Nous venons de la Mer, la Mer est Émotion, l'Océan est en nous !

Véronique Mollot,
professeure de Lettres modernes,
spécialiste en Égalité des genres,
Art et culture

&

Lionel Loubersac,
scientifique et océanographe

Un texte du Cluster Comité 3E



Pour aller plus loin :

• *Le Banquet* de Platon et le mythe d'Aristophane : www.les-philosophes.fr/platon/

• L'océan origine de la vie : <https://ocean-climate.org/sensibilisation/locean-origine-de-la-vie/>

• L'étrange faune des profondeurs : www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/mers-et-oceans

• Peaux océan, peaux de mer : <http://apeaologie.fr/peaux-de-mer/>

• Mer dans la mère : <http://raconte-moi-un-enfant.com/>

• Les réflexes du nouveau-né : http://naitreetgrandir.com/fr/etape/0_12_mois/

• La mer et l'océan porteurs d'éthique : <https://archimer.ifremer.fr/doc/00203/31393/>

• Cluster Comité 3 E : <https://www.ac-noumea.nc/spip.php?rubrique233>

et <https://violences-conjugales.gouv.nc/qui-peut-agir/leco-le-egalite-filles-garcons>